

Un bâtiment du XVIII^e siècle part en fumée à Château-Salins

Un incendie spectaculaire a eu lieu hier à Château-Salins où un bâtiment du XVIII^e siècle est parti en fumée. Il abritait l'entreprise Menuiserie et agencement du Saulnois de Daniel Hamant. Aucun blessé n'est à déplorer, mais le menuisier a tout perdu.

La colonne de fumée qui s'est élevée au-dessus de Château-Salins, hier vers 15 h 25, était de celles qui glaçant les sangs. Un véritable champignon atomique visible à plusieurs kilomètres à la ronde, qui a enveloppé la ville pendant trois bonnes heures. Dans le calme d'un jour sans école, le feu a eu raison d'une bâtisse du XVIII^e siècle de la rue de la Verrerie, dernier vestige d'une époque durant laquelle on extrayait le sel des sols de Château-Salins.

Plus encore que cela, le feu a eu raison de tout ce que l'entreprise Menuiserie et agencement du Saulnois possédait : machines, matières premières, outils, carnets de commandes, ordinateurs et disques durs ont terminé en cendres.

Hier, il ne restait à Daniel Hamant et à son épouse, les patrons, que des véhicules et les outils qu'ils contenaient.

Un véritable drame pour ces habitants estimés de la population, qui ont toutefois préservé des brûlures et de l'asphyxie les deux employés et l'apprenti qui travaillaient pour eux. Si bien qu'aucun blessé n'a été déploré. À noter qu'une voiture stationnée près du bâtiment a également été endommagée par la chute de gravats.

Si le monde dans lequel nous vivons n'est pas avare de superlatifs, le terme de miracle peut cette fois-ci aisément être employé pour qualifier le bilan humain de l'incendie d'hier.

Le feu a évincé en quinze minutes à peine ce que 17 ans de travail du menuisier ont mis à mettre sur pied. À 15 h 45, il ne restait plus rien de la toiture, sinon quelques maigres



Des flammes de plusieurs dizaines de mètres ont eu raison de la toiture du bâtiment en quinze minutes à peine. Rapidement, il n'est plus resté que quatre murs de ce vestige des salines de Château-Salins. Photos Philippe DERLER.

charpentes desquelles les flammes ont bien vite eu raison.

Une heure après les premières flammèches (qui seraient parties d'une poubelle), il ne restait rien d'autre de cet ancien grenier à sel que quatre murs trois fois centenaires, et les larmes des travailleurs du bois.

Une entreprise à sauver

Daniel Hamant a demandé au maire Gaetan Benimeddourene de mettre en place une cellule psychologique pour les employés de la menuiserie, de même que pour son épouse, très choquée. L'élu a affirmé

vouloir tout faire pour permettre à son concitoyen, également président de l'association des commerçants, de récupérer au plus vite un outil de production. Une réunion est d'ailleurs prévue ce matin avec la sous-préfète Dominique Consille — également présente sur les lieux — afin de venir en aide

au couple d'entrepreneurs (lire ci-contre). « J'étais sur un chantier quand on a été prévenu, et le temps d'arriver, le feu était déjà bien avancé », a déclaré Daniel Hamant, très digne. Il poursuit : « On a tout perdu mais on a un très bon contact avec les fournisseurs. Et même si nous avons perdu

les carnets de commandes, j'ai confiance. Je sais que les clients ne nous laisseront pas tomber. » Ceux-ci peuvent d'ailleurs entrer en contact avec l'entreprise afin de l'aider à poursuivre ses activités, en composant le 03 87 86 60 90.

Philippe DERLER.